

Une appli pour lutter contre le cyber harcèlement



L'Avenir* - 04 sep. 2017
Page 4

* L'Avenir/Le Courrier, L'Avenir - Luxembourg, L'Avenir/Le Jour Verviers, L'Avenir - Basse Sambre, L'Avenir - Huy-Waremme, L'Avenir - Namur, L'Avenir - Le Courrier de l'Escaut, L'Avenir - Brabant Wallon, L'Avenir - entre Sambre et Meuse

Trois écoles montoises testeront une application qui permet à un élève d'alerter une personne au sein de l'établissement en cas de cyber harcèlement. Cyber Help sera disponible en novembre.

Ugo PETROPOULOS

À Mons, un élève de deuxième secondaire sur trois a déjà été victime de messages moqueurs sur internet. Et 18,5% ont déjà été auteurs de tels messages. C'est ce qu'il ressortait d'une étude menée sur le sujet à Mons, dont les résultats ont été publiés en novembre 2016.

L'étude avait été menée dans dix établissements scolaires de Mons et dans une école de Quaregnon, sous l'impulsion du député wallon Nicolas Martin et du service prévention de la ville de Mons.

Au total, ce sont 1 518 élèves de deuxième secondaire qui ont été questionnés sur le sujet, en face-à-face, tous réseaux confondus. Une étude d'une ampleur inédite dans ce domaine encore peu étudié.

L'objectif était de cerner la vision des jeunes vis-à-vis du cyber harcèlement. Constataient-ils le phénomène, de quelle manière, et comment pensaient-ils le résoudre?

« Généralement, les solutions sont de mode "up to bottom", une autorité propose quelque chose, qui doit être appliqué par la base. Ici, on a voulu que la solution émerge des personnes concernées », explique Sébastien Sakkas, collaborateur parlementaire de Nicolas Martin et un des auteurs de l'enquête.

Un outil pour alerter puis dialoguer

Le rapport a été publié en novembre 2016 et mettait en lumière deux souhaits de la part des élèves. D'une part, bénéficier d'une facilité pour pouvoir alerter en cas de problème, de manière anonyme. Mais d'autre part, que la résolution du problème puisse se faire en présence des personnes concernées et de manière encadrée, soit un espace de dialogue pour pouvoir crever l'abcès.

Pour l'alerte, l'application Cyber Help a été développée, avec l'appui du Microsoft Innovation Center. Cette application est équipée d'une chatbox, qui donne des réponses préenregistrées à plusieurs questions en lien avec le problème. Mais elle permet surtout d'effectuer des captures d'écran des faits de harcèlement, qui sont publiés sur des messageries comme Snapchat, où les messages s'effacent après quelques heures.

« Ces alertes seront traitées par une personne-ressource formée en psychopédagogie par l'Université de Mons », poursuit Sébastien Sakkas. Elle peut organiser un espace de parole régulé avec la victime et le(s) harceleur(s) et permettre de désamorcer les choses.

Une phase-test dans trois écoles

Pour débiter, l'application sera testée dans trois écoles de la ville: l'Athénée Royal de Mons, le Collège Saint-Stanislas et l'IESPP (Nursing), soit une école de chaque réseau. À Saint-Stanislas, on est prêt: « Nous avons deux professeurs pressentis pour devenir les personnes-relais au moment du lancement de l'application », explique Michel Blanquet, préfet du collège.

La diffusion de Cyber Help se fera vers le mois de novembre, pour être équipé pendant la période haute du cyber harcèlement, en janvier, quand les groupes d'élèves sont bien constitués. Si l'étude s'est focalisée sur les classes de deuxième secondaire, l'utilisation de l'application s'adresse bien entendu à tous les élèves, qui la trouveront sur l'Apple Store et le Google Play.

Copyright © 2017 Editions de l'Avenir. Tous droits réservés